

Comment donner envie de (re)venir à vos réunions ?

Il est toujours rageant d'organiser une réunion pour n'avoir au final que quelques participants qui ne s'exprimeront pas. La manière dont on la conçoit et dont on l'anime influe sur son déroulement et sur l'implication de chacun au sein de l'association. Conseils.

Qu'est-ce qui motive chacun d'entre nous à se déplacer pour participer à une réunion ?

Misez sur le réseau

La réponse la plus fréquente est d'avoir été convaincu par un proche. En effet, nous sommes généralement plus sensibles aux personnes qui nous parlent d'un événement qu'à l'événement lui-même. En tant qu'organisateur, on passe souvent beaucoup de temps, d'énergie, voire d'argent à faire tracts et affiches, alors qu'il est plus efficace de convaincre quelques proches qui, s'ils sont enthousiastes, activeront leurs réseaux. Lorsque vous choisissez de diffuser des documents de communication, l'important n'est pas de faire appel au meilleur graphiste de la place ou d'inonder les boîtes aux lettres. Ce qui compte, c'est que vos documents traduisent l'intérêt qu'il y a pour votre public à participer à cette rencontre. Pour

cela, vous pouvez par exemple mettre en évidence des questions auxquelles il sera répondu lors de la réunion.

Comprenez les attentes

Pour les responsables, les réunions sont souvent l'occasion d'informer les adhérents, de prendre des décisions et de valider des choix, sans prendre de retard. Il s'agit donc d'un moment sérieux. Au contraire, pour les adhérents, c'est souvent un moment où on peut faire avancer une cause, en faisant groupe. Ils attendent donc avant tout de la convivialité et du partage. Ne pas le prendre en compte, c'est prendre le risque de les décevoir et de rapidement ne plus revoir les personnes qui s'étaient déplacées. De même, il ne faut pas mésestimer les conditions d'accueil. Au niveau matériel, il est toujours plus agréable de se rendre à une réunion dans un local bien chauffé avec un repas à partager que de passer la

soirée à dix personnes dans un immense gymnase mal éclairé, froid et bruyant. Au niveau humain, il est important d'accueillir les nouveaux venus, même s'ils sont en retard, et de leur permettre de comprendre de quoi il retourne. Ce rôle peut être dévolu à un membre défini parmi les organisateurs.

Bousculez les habitudes

Lorsque l'on est nouveau dans une association, il est toujours compliqué de prendre la parole sans connaître les autres participants. Au contraire, lorsqu'on est un militant de la première heure, entendre égrainer des noms que l'on connaît presque tous peut vite être lassant. Pourtant, ce premier moment est crucial pour que tous se sentent à l'aise de participer. N'hésitez pas à bousculer les habitudes. Il existe par exemple des alternatives au traditionnel tour de table où l'on donne son nom et sa fonction. On peut, par exemple, demander à chacun ce dont il a envie et pourquoi il est présent. Ou bien vous pouvez choisir une autre entrée en matière : vous organisez un festival de théâtre, demandez à chacun de décrire brièvement la dernière pièce qui l'a marqué et de dire pourquoi. Déclinable à l'infini suivant la thématique de votre rencontre, cette entrée en matière permet de continuer à découvrir des personnes que l'on a déjà croisées plusieurs fois. ■

Armelle Barroux

TECHNIQUES PARTICIPATIVES

Tout le monde n'a pas la même facilité à prendre la parole en public. Il existe des techniques d'animation qui permettent de recueillir l'avis de tous, y compris dans les grands groupes, et de libérer la parole. Soyez également attentifs à l'ordre du jour. Pour chaque point, il est nécessaire de préciser ce qui est attendu et quels sont les enjeux. Ainsi, si les points 1 et 4 sont de simples points d'information, que le point 2 nécessite d'être analysé

et débattu alors qu'il est impératif de prendre une décision lors de cette réunion concernant le point 3, il est important de l'annoncer en préambule. Néanmoins, tout n'est pas question de méthode. La définition des attentes réelles des organisateurs est fondamentale. Animer une réunion de manière participative sans jamais mettre en œuvre ce qui en découle, pour peu que cela diffère de ce qui avait été imaginé, est voué à l'échec.

En savoir plus

« La Participation », Le Cahier du Pavé n° 2
(www.scoplepave.org)